

NOTE

SUR

QUELQUES *ASCOBOLUS* NOUVEAUX

ET SUR UNE ESPÈCE NOUVELLE DE *VIBRISSEA*,

Par MM. CROUAN frères.

ASCOBOLUS PELLETIERI, Cr. Nov. spec.

Très petit, de 1 à 2 millimètres de diamètre, blanc ou blanc gris, sessile, hémisphérique ou subcylindrique, quelquefois en forme de cône tronqué au sommet; hyménium plane, à marge à peine sentie, d'une consistance gélatineuse; thèques grandes, larges, nombreuses, renfermant chacune trente-deux spores! ovées, hyalines; paraphyses incolores, simples, filiformes, dépassant les thèques et plongées dans un gélin. La substance est formée par un tissu cellulaire filamenteux d'une excessive ténuité, s'anastomosant entre des cellules rondes ou ovoïdes et donnant au réceptacle une consistance solide.

Les thèques, dans cette très curieuse espèce, sont très saillantes au-dessus de l'hyménium et présentent l'aspect de petits cristaux hyalins.

Croît sur les crottins du cheval et les bouses de vache anciennes dans les marais et les prairies aux environs de Brest. Printemps, automne. Rare.

Nous avons dédié cette intéressante et rare espèce à M. le capitaine Pelletier, de Morlaix, qui peint, avec un talent remarquable, les Champignons du Finistère.

ASCOBOLUS MACROSPORUS, Cr. Nov. spec.

Très petit, à peine visible à l'œil nu, d'un vert jaune clair, glabre, subcylindrique ou hémisphérique; hyménium plane; thèques grandes et larges renfermant huit spores ovoïdes très

grosses, entourées par une large membrane hyaline ; elles sont, vues au microscope, d'un beau pourpre violet ; paraphyses incolores, filiformes. Le réceptacle est mince, et les cellules qui le composent s'anastomosent entre elles, de manière qu'elles forment un tissu réticulé.

Croît sur les bouses de vache anciennes aux environs de Brest. Automne. Rare.

Nous avons remarqué souvent au microscope, sur l'*Ascobolus macrosporus*, le phénomène se passant sous nos yeux, que les huit spores, contenues dans la thèque, sortaient toutes d'un même jet et se tenaient toutes d'une seule masse qui, examinée attentivement, nous a offert une disposition régulière et constante dans la manière dont les spores sont réunies. Nous avons toujours vu les spores disposées sur deux rangs, chacune d'elles entourée, comme nous l'avons dit, par une membrane hyaline très large, laquelle, par sa compression avec sa voisine, offrait une forme pentagonale, et pouvait faire croire à une soudure complète des spores ; tandis qu'elles ne sont que conniventes, vu qu'elles sont susceptibles de se séparer en emportant chacune la membrane qui les circonscrit.

ASCOBOLUS BRASSICÆ, Cr. Nov. spec.

Il est blanc, de 1 à 3 millimètres de diamètre, sessile, hémisphérique, concave ; réceptacle dépassant le pourtour de la cupule, et formant une sorte de collerette redressée, étroite et celluleuse ; hyménium d'un brun violet clair, formé par des thèques grandes, larges, renfermant huit spores rondes d'un violet brunâtre ; paraphyses hyalines bifurquées à leurs sommets d'une manière tortueuse, se soudant quelquefois entre elles à cet endroit et plongées dans un gélin. Le tissu cellulaire du réceptacle est formé par des cellules hexagonales incolores.

Croît sur les troncs de Choux pourris, aux environs de Brest. Rare.

ASCOBOLUS COCCINEUS, Cr. Nov. spec.

Très petit, de 1 à 3 millimètres de diamètre, d'un jaune orangé à l'extérieur, sessile, hémisphérique, glabre, à cupule d'abord plane, puis convexe ; hyménium rouge ; thèques grandes, dilatées à leurs sommets, droites ou incurvées, renfermant huit spores